

Le chemin de l'eau

Depuis ma naissance
J'ai pris le chemin de l'eau
Du ventre de ma mère au ventre des calanques
Des villages éventrés inondés à l'étang ventru de la Bonde
Toute une aventure de l'eau, du vide et du plein
Depuis les dénivellations de Cucuron à flanc de colline
Aux crues de la Durance qui emporte les corps imprudents
– T'en souvient-il ? –
Du canal de Provence, des barrages quand ça déborde
À la perte des eaux quand ne coule plus
Qu'un filet d'eau de l'Eze
Où pourtant malgré le temps se *mettre à l'aise*
Alors que tant d'eau avant autour de l'Aigues
Cabrières-d'Aigues, La Tour-d'Aigues, Peypin-d'Aigues, La Motte-d'Aigues
Tant de souvenirs d'eau là où ça manque à présent
Alors plonger dans ce qui alimente encore
La mémoire, les trois rivières de La Bonde où cela abonde
De cygnes, de poules d'eau
Autant d'animaux à tout ce qui m'anime
Et le musée de plongée sous-marine à Ansouis
Où grapiller les eaux du monde
S'y abreuver encore un instant aujourd'hui.